

Forum : Forum sur la liberté d'expression et le droit à l'information
Thématique : Assurer la liberté d'expression et une information fiable



Nom du/de la citoyen.ne : Romane Baube

Situation familiale <ul style="list-style-type: none"><input type="radio"/> Marié/en couple<input checked="" type="radio"/> Célibataire<input type="radio"/> Avec enfants, si oui combien_____	Niveau d'étude <ul style="list-style-type: none"><input checked="" type="radio"/> Primaire<input type="radio"/> Secondaire<input type="radio"/> Universitaire
---	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet dans votre vie personnelle et professionnelle ?

Je vis dans le petit village de Dhani Bandhawali dans la région de l'Haryana en Inde. Nous sommes environ 250 habitants, répartis entre 70 maisons. J'ai 22 ans, je vis avec mes parents, mes quatre frères et sœurs et leurs conjoints. Je suis le plus jeune de la fratrie, pas encore marié. C'est pourtant le souhait de mes parents. Comme la majorité du village, ma famille cultive la terre. Je vis dans une communauté Yadav, très répandue en Inde, majoritairement dans les zones rurales. Nous sommes tous cultivateurs. Ma famille possède un terrain de 5 km² sur lequel nous faisons pousser du blé en hiver et du millet en été. Nous avons aussi deux vaches, dont on récupère le lait pour le revendre au village. Nous sommes Hindou, particulièrement dévoués à Krishna et Shiva. Notre village est isolé, et par conséquent non relié à Internet. Mes parents et les anciens n'en ressentent pas le manque. Ils se méfient des nouvelles technologies et des grandes villes. Dans ma culture, le respect des anciens est central, mais je ne peux m'empêcher de rêver de pouvoir m'installer à Dehli, vivre une vie moderne comme le reste du monde. Je ne considère pas les technologies comme nocives, je pense qu'elles représentent l'avenir de notre monde et qu'il faut donc s'y adapter. Je sais lire et écrire en Hindi, je suis allé à l'école primaire du village jusqu'à la 5^{ème} année. J'ai conscience que mon niveau d'instruction est plus bas que dans la plupart des grandes villes, mais j'ai une détermination sans faille, et je saurais me débrouiller et trouver du travail, si l'on me laissait quitter le village.

Dans un monde où 70% des habitants sont reliés à internet, vivre parmi la minorité de ceux qui en sont privé est un handicap.

J'ai un profond respect pour mes aînés, mais leur isolement les prive de communications avec le reste du monde, les rendant prisonniers de leurs coutumes. Dans ces conditions, comment espérer la moindre ouverture d'esprit ? Le gouvernement indien les empêche de progresser en les laissant s'enfoncer dans les zones rurales du pays. Je comprends parfaitement que l'avenir ne se situe pas dans nos campagnes, mais il faudrait pouvoir nous intégrer à cet avenir, et non nous refouler au deuxième plan. Être hors du réseau mondial que représente internet me

laisse en marge de la société. Le web est une liberté immense pour les peuples du monde.

Mes aïeux ont toujours été dépendant des médias indiens, souvent détenus par des hommes puissants, à la botte des gouvernements successifs. Mon grand-père écoute la radio du groupe Network 18, qui relaye des informations en faveur du pouvoir en place. Il est donc forcément enfermé dans des idées qui ne sont pas les siennes, et qui lui portent préjudice.

En 2020, lorsque le gouvernement a réformé la loi sur les marchés de l'agriculture, libéralisant les échanges et stoppant toute forme de protectionnisme vis à vis des prix, notre radio crachait nuit et jour des discours soutenant cette réforme, affirmant qu'elle révolutionnerait le monde de l'agriculture et profiterait à tous les acteurs en jeu. Résultat, les prix du marché ont chuté, les entreprises privées réclament de prix toujours plus bas, et, bientôt, nous devons vendre à perte. Pourtant, de nombreux agriculteurs se sont mobilisés pour protester, mais étant donné que chez nous, le chef de famille, mon grand-père, considérait la réforme comme une bonne chose (fidèle à ce qu'il entendait à longueur de journée dans sa radio), nous n'avons rien fait.

Les membres de ma famille ne vont d'ailleurs jamais voter. Ils n'y voient pas l'intérêt. Pour eux, le pouvoir est trop lointain, les villes représentent un autre univers auquel ils ne doivent pas participer, et dans lequel ils n'ont pas leur place. Si nous étions connectés à Internet, ils pourraient s'exprimer instantanément et prendraient conscience qu'ils ont le pouvoir de changer certaines choses. Ils découvrirait de nouveaux horizons, des cultures différentes et des gens opposés à eux. Cela ne peut avoir qu'un impact positif. Internet, c'est la liberté de s'informer où bon nous semble. C'est la possibilité de faire entendre nos opinions, de partager notre expérience de vie et de les faire changer auprès du pouvoir si nous nous regroupions avec les millions d'autres agriculteurs du pays. C'est un outil surpuissant, sûrement redouté par le pouvoir en place. Et en être exclu c'est une barrière à notre liberté d'expression. Je sais que le gouvernement en place n'est pas au service des paysans comme nous. Ils ne s'emploient pas à améliorer nos vies comme ils le devraient, mais plutôt les leurs, et à se rendre plus puissants chaque jour.

Je souhaite que ma communauté sorte de l'isolement (même si cela effraie nombre d'entre eux), et cela sera uniquement possible lorsque nous serons capables de réfléchir par nous-même, de prendre part aux décisions mondiales et non seulement à celles du conseil du village. Nous devons également nous affranchir de la censure et de la propagande mise en place par le gouvernement à travers les médias.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Pour moi, c'est une évidence qu'un système devrait être mis en place pour permettre à mon village et à ceux des environs d'être relié à internet de façon fiable. Cela permettrait à beaucoup de citoyens indiens comme moi de s'ouvrir aux

problématiques mondiales et de s'y sentir concernés. Cela encouragerait beaucoup de personnes à s'investir plus activement dans la vie politique du pays et à œuvrer pour son développement. Bien utiliser, internet et les nouvelles technologies peuvent être des moyens d'élévation intellectuelle, une façon de réfléchir par soi-même sur divers sujets et ce même si l'on n'a pas suivi des études très avancées. De plus, nous serions capables de nous informer en toute transparence, et de contourner la propagande du gouvernement. Si beaucoup d'indiens ne votent pas toujours, c'est aussi sûrement par manque de renseignements et d'intérêt pour la vie politique, et ceux-ci pourraient être fournis par les réseaux sociaux.

Il est malheureusement évident qu'internet peut également être mal utilisé, et s'avérer devenir un outil de désinformation dangereux pour les populations. C'est pourquoi il devrait être régulé et surveillé, ainsi que faire l'objet de sensibilisation dès le plus jeune âge. Les générations futures vont, dans tous les cas, se confronter tôt ou tard aux nouvelles technologies. Il faut donc les y préparer, non pas en les interdisant et les considérant comme la base de tous nos problèmes, mais en les y éduquant. Les enfants vont tous à l'école primaire de mon village, au moins jusqu'en 5ème année. C'est l'occasion idéale de les former à l'utilisation d'internet, ses dangers et ses bienfaits, pour créer des générations plus respectueuses et plus conscientes de l'importance de l'information et des médias dans le monde qui les entoure.